que fatalement condamnés à la mobilité permanente.

Cinquante sur cent des fractures survenant au cours des affections nerveuses se consolident ; le col des ataxiques a même une tendance à l'exubérance qui gêne les mouvements, quand il se développe au voisinage des articulations.

Les fractures de la grossesse disparaissent avec elle et se consolident avec une facilité et une rapidité étonnantes aussitôt que la délivrance est opérée.

Le traitement des fractures est toujours le même : immobilisation prolongée et contention en bonne position. Celui des fractures spontanées comporte en plus une thérapeutique active dirigée contre l'affection causale elle-même. C'est une condition essentielle à la guérison.

La tuberculose, la syphilis, le rachitisme doivent être traités autant pour assurer la consolidation de la fracture actuelle, que pour prévenir les accidents ultérieurs.

—o—

De l'emploi raisonné des solutions d'argent colloïdal

Par le Dr H. THIBOULET,
Médecin de l'Hôpital Saint-Antoine

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs de l'importante communication de notre collègue et ami, le Dr Thiboulet, au Congrès de Médecine de Paris, qui vient à peine de se terminer.

Cette primeur, qui traite d'ailleurs, et c'est là son mérite, d'une question de toute actualité, sera sans doute lue avec intérêt par nos lecteurs, praticiens anxieux d'être renseignés sur les progrès de la thérapeutique.

-o-

L'emploi des métaux à l'état colloïdal (argent, or, platine) n'a pas encore trouvé auprès de la grande majorité des praticiens l'accueil que mérite cette médication, l'une des plus puissantes que nous soyons appelés à mettre en œuvre. A la confiance excessive, née de succès fortuits, s'opposent, après insuccès, le dénigrement ou le dédain. Il est indispensable, grâce aux conclusions que peut poser ce

Congrès, de lever les doutes de calmer les exagérations et de désarmer les critiques injustifiées.

A.—D'où viennent les doutes et les hésitations ?

1. De l'incertitude à l'égard des produits à employer ; 2. De la réserve, de la crainte même, à l'égard de certains modes d'emploi.

1. La solution préparée extemporanément par un pharmacien, à l'hôpital, ou en ville, peut-elle être employée à coup sûr ? Ne doit-on pas lui préférer les ampoules d'électrargol qui se réclament — pour l'injection intra-veineuse, notamment — de leur stabilité et de leur isotonie ? Ce produit est-il préférable ? N'est-il pas indispensable ? — Voilà la question primordiale.

Réponse — D'après M. Netter, dont la compétence est indiscutable, le praticien peut recourir, en toute assurance, aux solutions pharmaceutiques extemporanées, aussi bien qu'aux autres préparations.

Pour ma part, deux des cas les plus démonstratifs de ma statistique se rapportent, l'un à l'emploi d'une solution faite, séance tenante, à l'hôpital ; l'autre, à l'emploi d'ampoules d'électrargol.

2. Par crainte d'accidents — supposés — ou par timidité vis-à-vis du malade ou de l'entourage, bon nombre d'entre nous abandonnent l'injection intra-veineuse — seule réellement efficace — pour l'injection intra-musculaire, ou pour la friction, d'action possible, mais infiniment moindre, et, surtout, moins certaine ; ou pour le lavement, pour la potion ou pour les pilules, — modes d'action nuls.

Il se peut aussi que les doses employées soient insuffisantes.

Dans ces diverses conditions, ce n'est pas le médicament, mais c'est le médecin qui est dans son tort.

B.—Les généralisations excessives qu'on en a faites peuvent expliquer les désillusions et le discrédit relatif au sujet de la médication colloïdale.

On a présenté déjà des listes interminables de succès, parfois vraiment extraordinaires, obtenus par chacun de nous, dans les pneumonies infectées, les suites de fièvres éruptives, de fièvre typhoïde, dans la puerpéralité, l'érysipèle, le rhumatisme, dans les septicopyohémies, les endocardites infectieuses, dans les arthrites bâtarde, les abcès, les suppurations diffuses, pleuresies purulentes, etc., etc. Ce n'est pas la statistique qui peut convaincre les hésitants, puisqu'il leur serait possible de nous